

cela, et dès qu'on le saura, les résultats seront certes meilleurs.

Et maintenant, le ministère du Revenu national—Je n'ai garde d'oublier son ministre qui est un de mes très chers amis, homme modeste qui, lorsque je lui ai demandé de faire quelques commentaires, m'a répondu: "C'est à moi qu'il incombe de trouver l'argent nécessaire pour faire les frais de tout cela." Il s'en tire fort bien, car c'est le ministère du Revenu national qui a fait presque tous les frais des réalisations dont j'ai parlé. Les Canadiens retirent de grands avantages de ce ministère.

Avant de terminer, j'aimerais dire quelques mots du ministère des Affaires extérieures. Le discours du trône fait mention de la visite du premier ministre de Grande-Bretagne, qui sera accompagné de son secrétaire aux Affaires étrangères et non de son secrétaire d'État pour les relations avec les pays du Commonwealth. Cela dépend sans doute de l'influence qu'a exercée Son Honneur l'Orateur en Grande-Bretagne. Notre premier ministre déclare qu'il rendra cette visite la session une fois terminée, en juin. En ce qui a trait aux voyages du premier ministre, je répéterai ce que j'ai dit maintes fois, savoir, que la randonnée qu'il a faite il y a deux ans autour du monde afin de visiter les peuples de l'Europe, de l'Australie et d'autres pays, a prévenu une troisième guerre mondiale. Telle est ma profonde conviction et je prends plaisir à le redire ici.

J'ai quelques notes au sujet des réalisations du ministère des Affaires extérieures. L'honorable ministre, M. Pearson, me fait penser au porte-avions *Magnificent*,—il fait le tour du monde en laissant une bonne impression du Canada. En ces dernières années, le Canada a assumé de plus grandes responsabilités sur le plan international et, bien que sa population soit faible, il exerce une influence de plus en plus considérable parmi les autres pays. Lorsque j'étais à la Chambre des communes j'ai souvent dit que je ne pouvais considérer le Canada comme un petit pays. Puis je me suis fait dire qu'il était devenu un grand pays. A mes yeux, le Canada est le plus beau, le plus grand et le plus important pays du monde. L'influence du Canada se fait sentir partout.

C'est grâce à l'intervention des délégués du Canada si, à la dernière réunion des Nations Unies, on a décidé d'admettre de nouveaux membres dans cette organisation. C'est à l'honorable Paul Martin que revient l'honneur d'avoir gagné ce point. J'ai ici quelques extraits du compte rendu sténographié de

l'Assemblée générale des Nations Unies, tenue le 4 décembre 1955. Les voici:

Sir Pierson Dixon (Royaume-Uni)

Ceci est un moment historique et émouvant de notre réunion au siège de notre organisation dans cette grande métropole des États-Unis...

Qu'il me soit également permis de rendre hommage au travail accompli par la délégation du Canada sous l'infatigable et prévoyante conduite de M. Paul Martin. Je suis convaincu, et je crois pouvoir le dire sans manquer de modestie, que le Commonwealth, en général, n'a pas manqué de faire sa part pour dénouer cette situation inextricable.

Sir Leslie Munro (Nouvelle-Zélande)

Je considère comme un honneur d'appuyer mon distingué ami, M. Paul Martin, qui, on doit le dire en toute justice, peut être considéré comme le principal artisan de cet heureux événement historique.

Sir Percy Spender (Australie):

Nous offrons nos félicitations à tous les États-membres qui ont été admis ce soir, et nous désirons ajouter quelques mots de félicitation à l'endroit de ceux dont les efforts ont permis cette réalisation. Je me permets de mentionner en particulier M. Paul Martin, de la délégation du Canada, qui a travaillé ferme pendant plusieurs semaines afin d'obtenir ce résultat. Nous lui devons la plus profonde reconnaissance pour tout ce qu'il a fait.

M. Mates (Yougoslavie):

...Enfin, et par-dessus tout, je tiens à exprimer les sentiments d'admiration de ma délégation pour la maîtrise dont l'honorable Paul Martin a fait preuve en s'efforçant de rallier l'unanimité et en aidant notre Assemblée à obtenir aujourd'hui ce résultat.

Il a fait preuve d'un dévouement sans pareil aux Nations Unies et mérité plus d'honneur à son grand pays en servant au mieux les intérêts des Nations Unies.

D'autres voix se sont jointes à la sienne. Le jour suivant le premier ministre du Canada affirmait ce qui suit:

L'admission de 16 nouveaux membres au sein des Nations Unies cause au Canada une grande satisfaction. Tous les Canadiens, j'en suis sûr, seront fiers de ce que leur délégation à New-York, habilement dirigée par le ministre de la Santé nationale et du Bien-être social, M. Paul Martin, ait si largement contribué à obtenir ce résultat.

M. Paul Martin méritait certes tous ces éloges. Le Canada, de même que les quatre grandes puissances, est membre du sous-comité du désarmement. Le Canada continue à lutter contre le communisme en Europe en appuyant l'OTAN et en fournissant des hommes et du matériel de guerre au front européen.

Je devrais aussi mentionner le Plan de Colombo, ainsi que la canalisation du Saint-Laurent qu'on a entreprise après de délicates discussions avec le ministère des Affaires extérieures.

Honorables sénateurs, ce que je veux dire enfin c'est que je suis heureux d'être membre du Sénat du Canada, car j'y retrouve tant de mes amis. J'ai déjà mentionné le leader du Gouvernement, l'honorable sénateur Macdonald. Le leader suppléant, l'honorable sé-